L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 15 MAI 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées: **Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir[illegible]

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

WAESLAND, Mercredi, 21 mai, à 7:30 A. M.
FRIESLAND, Mercredi, 28 mai, à 12:30 P. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

A. M. MOULTON,
J. A. BUISSON, 19 rue du Camp.
Agent autorisé, coin Toulouse et Bourbon.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 17 mai
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 24 mai
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 31 mai

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nile-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant mercredi, 21 mai, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.

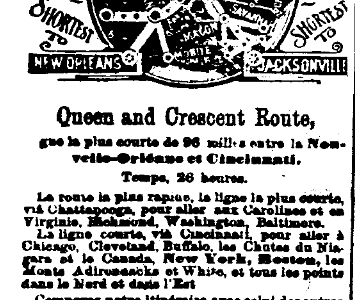
arrive à son quai au pied de la rue Toulouse à [illegible] PAR CETTE LIGNE 1[illegible] P. 0[illegible]

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
[illegible] Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.



Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 2, Fast Line.	No 6, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a m.	5:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	10:40 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:50 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	7:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, R. H. GARRATT,
Gen'l Pass. Agent, Div. Pass. Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.......3 55 pm	Atlantic Express, daily.......8:15 am
San Antonio Ex-press, daily..7:25 am	New Orleans, Ex-press, daily..7:45 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Connections à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement; $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DE MOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, La. 16nov—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1,577 07	
	$202,207 86	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter: intérêts, profits et pertes	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,088 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	38,145 58	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 93	
		195,952 32
Profits bruts		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	
		97,364 76

ACTIF

Billets pour primes	$369 89
Primes en voie de collection	41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,929 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,835 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. B. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans,

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,039 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	
		$61,272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125,914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés	$5 396 25	
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,908 48
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés à pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery	151,283 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	32,500 00
Billets hypothécaires 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	33,398 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	42,250 42
Billets à recevoir pour primes	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	83 00
Débiteurs divers	1,924 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1 306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91	

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Pouts,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyes.

ASSURANCES

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

Septième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1889:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$425,699 35
Sur les risques de rivière		22,586 57
Sur les risques de mer		12,249 19
		$460,535 11
A ajouter: Primes non acquises de 1888		102,433 94
Total des primes		$562,969 05
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		$ 28,906 49
Revenu total		$591,875 54
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$190,110 41	
Sur risques de rivières	16,883 63	
Sur risques maritimes	10,599 91	
Total pertes payées	$217,593 95	
Primes remboursées, et cancellations	47,796 30	
Commissions	65,505 08	
Réassurances	25,898 44	
Taxes et licences	7,323 59	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	37,965 66	
Total des déboursés		$402,083 02
Surplus		$189,792 52
Réservé pour risques non expirés		$114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		33,500 00
Profits net		41,704 20
		$189,792 52

ACTIF

(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$98,632 81	
Au bureau	3,923 65	102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nile-Orléans, émission Crossman)		130,900 00
$100,340 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, y compris les numéros tirés		149,669 80
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		31,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		28,200 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		8,506 68
Une action du capital du N. O. Board of Trade		75 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		175 00
20 actions de la N. O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters		150 00
Primes en cours de perception		49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$504,376 52

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	25,000 00
Dividendes non payés	1,584 00
Réservé pour risques non expirés	114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	33,500 00
Balance (non compris le dividende de juillet 1889)	29,704 20
	$504,376 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 16 janvier 1890.

M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD.
MORRIS SCHWABACHER
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $15 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $40,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

Nile-Orléans, 15 janvier 1890

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 86,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887.	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$28,351 13	
Réassurances	7,509 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,900 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,903 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST. PETER BLAISE.
T. PRUDHOMME. JNO. FITZPATRICK
O. TAYLOR GAUCHE. A. H. SIEWARD.
P. DORRE. A. H. ISAACSON.
JACOB SCHOEN. H. ELLERMAN.
I. N. MARKS. I. H. SCHIERMANN.
JNO. EVERETT. W. MARKS.
OTTO THOMAN. P. EGAN.
A. A. MAGINNIS. GEO. EETZMANN.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1889, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$158,896 76	
Sur risques maritimes	3,042 04	
Sur risques de rivières	6,628 62	
Total des primes	$158,567 42	
Moins,—Primes non acquises	49,693	
Primes nettes acquises au 31 mai 1889		$118,864 42
Pertes payées:		
Sur risques de feu	40,842 82	
Sur risques maritimes	1,507 38	
Sur risques de rivières	2,847 38	
Taxes et dépenses, moins intérêts	22,707 36	
Réassurances et primes rendues	13,840 40	
		81,745 [illegible]
Profits		$37,119 14
La Compagnie possède de l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$231,662 39	
Actions de banques et de chemins de fer	30,442 55	
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	77,845 63	
Billets recevables	51,434 76	
Primes en cours de collection	18,128 82	
Certificats 6 0/0 de ville	26,207 50	
Billets hypothécaires ou par jugement	4,335 00	
Argent comptant	19,008 46	
		$458,735 11

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY,
Président
JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1889.

Signé, JAS. FAHEY,
Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan,
Aristide Hopkins, John B Lallande
Paul Fourchy, D. Fatjo
U. Bassetti.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,182 20	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées.	$25,797 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,280 00
Billets à recevoir	3,382 30
Argent comptant	29 208 77
Propriétés foncières	25,839 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,078 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vigneз,
Frederick Wing, A. Kiquen,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1m

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$351,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$357,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$333,500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	39,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$ 60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	
		90,554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110	133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,284 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,092 09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., PIERRE LANAUX,
Secrétaire. Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY,
Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital, de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr.,
Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et reçus par la loi pour l'exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt-dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents. 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars. 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents. 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt-dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents. 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents. 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars. 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents. 128,571 62

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 319 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts. 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents. 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents. 103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles et le grand Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

{L S} S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 14 mai 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5,512,478 00	$862,849 00
Même temps la semaine dern.ère	7,603,190 00	851,700 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 20-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 90 @ 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 90 @ 91; sols péruviens, 75 1/4 @ 76 1/4; pesos chiliens, 75 1/4 @ 76 1/4; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19 1/2, reichsmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en assez bonne demande et facile.

Papier exceptionnel de A1	6 —@8
Prêts sur garanties collatérales	4 @ 5
Time do do	—@7
Papier hypothécaire	—@8

New York—Taux de l'argent 6 pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 98 1/16 à 98 3/16; argent en lingots 47 1/4; U. S. 4's 125.

Paris—Rentes 89.52 1/2.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 13/16

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)..........483 3/4 @ 483 7/8
Traites de banques (60 jours)..........486

Les FRANCS sont inactifs.

Francs de commerce (60 jours)...5,20 5/8
Traites de banques (60 jours)...5,17 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif

Traites de commerce 25 à 50c. de prime.
Traites de Banques $1 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.

25 actions CC Slaughterhouse Co.......57 1/2

Appel de 11 a. m.

10 actions CC Slaughterhouse Co.......58
25 actions Crescent City RR Co.......94 1/4
10 actions ou Crescent City RR.......94 3/4
310 actions du Crescent City RR Co.......94 3/4
10 actions Crescent City RR Co.......95
$7,500 Louisiana 4's.......95 1/4

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

15 actions CC Slaughterhouse Co.......60
10 ..do......do......do.......60
100 ..do......do......do.......60 1/2

Appel de 2 p. m.

40 actions CC Slaughterhouse Co.......60 1/4
10 ..do......do......do.......60 3/4
50 ..do......do......de.......[8 90] 60 1/2
140 actions du Crescent City RR Co.......95 1/4
12 actions Crescent City RR Co.......95 3/4
10 actions Crescent City RR Co.......95 1/2
30 actions Orleans RR.......68
10 ..do......do......do.......67 1/2

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Plata Reina—150 actions à 75c.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American N'l	100	110	114
Bank of Commerce	10	11 1/2	12
Canal & Banking Co	100	165	175
Citizens	100	29	35
Germania National	100	190	210
Germania Savings	100	195	205
Hibernia National	100	205	
Louisiana National	100	200	215
Metropolitan	100	156	
Mutual National	100	146	150
N O National	100	651	
People's	50	91	95
State National	100	150	
Traders'		8 1/4	9 1/2
Union National	100	147	155
Whitney National	100	285	
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100		
Firemen's	[illegible]		
Germania Ins Co	100		119
Hibernia Ins	100		50
Home Ins	100	100	
Lafayette	50	72 1/2	80
Merchants Mutual	100	52 1/2	62
Mechanics' and Traders	100	125 1/2	132 1/2
N Orleans Ins As	30	27 1/2	28
N Orleans Ins Co	20	19 1/2	20 1/4
Sun Mutual Insurance	100	195	
Southern Ins Co	100	99 1/2	101
Teutonia	100	133	138
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116 7/8	117 1/2
Crescent City	100	95 1/2	96
Canal and Claiborne	40		
New Orleans City	100	118 1/4	120
Orleans	50	68	70
St-Charles St cst	50	92 1/2	94
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
CC Slaughterhouse	50	59 3/4	60 1/2
Imp Bonded Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100	92	97
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	2 1/2	5
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	103 1/4	104
N O Waterworks Co	100	87 1/2	89 1/2
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	50		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Crescent City Brewing Co	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		95 1/4	96
Louisiana 3's			
Bons de ville.			
Premiums		152 1/2	153 1/2
Premium drawn number			220
Privilege on Premiums			
Consolidated 6 s			
Crossman		106	
Consolidated Extended		109	
Crossman		119	111
Extended 5's			
— Railroad		108	110 1/4
— Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		102 1/4	103 1/4
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		102 1/4	
City 5		103 1/4	104 1/4
City 7's old		109 1/4	111 1/4
new		111 1/4	
gold		136 1/2	
Bons divers.			
U S 4's 0/0		121 1/2	
Canal & Claib. St RR mort			
O., St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 24 mort. coup			
Jackson RR 24 mort. debt			
Cotton Exchange Stock		275	305
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		49	50
Sugar Exchange			
Morgan's L & T 1st gold mort		129	131 1/2
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		95 1/2	
Tex. & Pacific RR 2nd gol l m't			
C. C. Brewing Co. 1sts			
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort		125	
St-Charles St RR mort			125
Carrollton RR 1st mortgage			175
N O Waterworks Co mort			130
La Ice Mfg Co 1st mort		95	
La Ice Mfg Co 2d mort			
Levee & Cotton Press mort		100	
La Electric L. 1st mort		100	
24		100	
Cotton Exchange 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordis. 1884		70	75
State Warrants Ordis. 1885		42	45
do do do 1886		42	48
do do do 1887			
do do do 1888		50	53
Police Cts		25	
School Cts		27	37
City Scrip, old		90	
new		61	
Jan. In. Cts. on State Consols		30	30
Cts émis en vertu de l'acte 82 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		19	
Unpaid State Coupons prior to No 12		22	
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		30	45
Unlisted Securities.			
Plata Reina	10	.60	.80
Mountain View	1	.04	
Georgiana	1	.25	.36
Lafayette Brewing Co	100	140	149
Louisiana Brewing Co	100	250	263
Pelican Brewing Co	50	65 1/2	70
Southern Brewing Co	100	590	
Weckerling Brewing Co	100	135	149

1 Avec dividende. 3 Sans dividende.
2 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
7 Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du jour et celles pour cent prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,050 balles comprenant — à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotes tachées sont de 1/4 à 1/2c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	10 1/2	10 1/2
Ordinary	10 5/8	10 5/8
Good Ordinary	11 1/16	11 1/16
Low Middling	11 1/4	11 1/4
Middling	11 5/8	11 5/8
Good middling	11 7/8	11 7/8
Middling Fair	12 1/4	12 1/4
Fair	13 nom	13 nom

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 10,27 à 10,29; février 10,32 à 10,33; mars 10,39 à 10,41; avril —— à ——; mai 11,75 à 11,78; juin 11,82 à 11,84; juillet 11,88 à 11,89; août 11,80 à 11,81; septembre 10,86 à 10,87; octobre 10,38 à 10,39; novembre 10,23 à 10,24; décembre 10,23 à 10,24.

Les ventes comprennent 13,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11 1/4; à Mobile 11 7/16 nom; à Savannah 11 1/4; à Charleston 11 1/4; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à ——; à Baltimore à 11 7/8; à Boston à 12 1/8; à Philadelphie 12 3/16; à Memphis 11 1/4; à Augusta 11 1/4 à 11 1/8.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Facile.

Cotes: Middling Gulf 12 1/4

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 10,68 à 10,69; février 10,77 à 10,78; mars —— à ——; avril —— à ——; mai 11,95 à 11,96; juin 11,96 à 11,97; juillet 11,97 à 11,98; août 11,94 à 11,95; septembre 11,34 à 11,35; octobre 10,85 à 10,86; novembre 10,67 à 10,68; décembre 10,65 à 10,66.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,916,628 balles; même temps l'année dernière, 1,662,579 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,707,415 balles; même temps l'année dernière, 1,404,124 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,750,415 balles; même temps l'année dernière, 1,404,124 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,667,201 balles; même temps l'année dernière, 4,432,682 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 66,823 balles; même temps l'année dernière, 85,630 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 229,001 balles; même temps, l'année dernière, 343,180 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable.

Cotes—6 1/4 pour le Middling Américain.

FUTURS

Calmes.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—78 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 77 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 74 fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 35 boucauts et 281 barils de sucre et 84 barils de mélasse

Recettes — boucauts de sucre, 111 barils de sucre, 75 barils de mélasse.

OPEN KETTLE Calme.

Cassé		—@ —
Strictly prime		4 1/2 @ 4 7/8
Prime		4 1/2 @ 4 7/8
Fully fair		4 1/2 @ —
Good fair		4 1/2 @ 4 1/2
Fair		4 1/2 @ 4 1/2
Good common		4 1/2 @ —
Common		4 1/2 @ —
Inférieur		—@ —

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ —
Off white	5 1/2 @ 5 9/16
Gray off white	—@ —
Choice yellow	—@ —
Prime yellow	5 5/16
Off yellow	5 5/16
Seconds	4 1/2 @ 4 3/4

MELASSE—Open kettle—Fort—Pas de bonnes qualités dans les premières mains. Fermenté, 18 à 30c. le gallon. Les bonnes qualités dans les secondes mains valent de 35 à 40c.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strict prime	—@ —
Good prime	—@ —
Prime	—@ —
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good Common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	27 @ 28
Good prime	23 @ 25
Prime	20 @ 22
Good fair	18 @ 19
Fair	17 @ 18
Good common	14 @ 16
Common	14 @ 16
Inferior	12 @ 13

SIROP—@30

RIZ.

Ventes — Sacs riz brut 950; barils riz décortiqué 790

Recettes — Sacs riz brut 148; barils riz écalé —

RIZ ECALE—Ferme.

Head	5 @ 6
Choice	—@ —
Prime	5 1/4 @ 5 3/4
Good	4 3/4 @ 5
Fair	4 1/4 @ 4 1/2
Ordinary	4 @ 4 1/4
Common	3 1/2 @ 3 3/4
No 2	2 1/2 @ 3 1/4

RIZ BRUT—Stable.

Cotes du riz brut $2 75 à 4 75.

RIZ-POLI—$12 00 à 14 00.

SON—$7 00 à 8 00.

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $—— à $ 5 25; extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $—— à 4 25; choix nominal le baril.

FARINE DE MAIS—$—— à 2 00.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à 5 50 le baril; extra fancy $4 10 à 4 25; fancy $—— à 4 75; Minnesota flour, bakers $4 00 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75.

FARINE DE MAIS—$—— à 2 10.

CREAM MEAL—Choice $2 40 à 2 50

GRITS—Choice $2 50 à

HOMINY—$2 65 le baril

FARINE DE SEIGLE—$2 [illegible] à 75.

OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS — On cote —— à 50 pour le blanc, 48 à 48 pour le mêlé et —— à 49 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 40; No 1 —— à 41.

SON—92 1/2 à 97 1/2.

FOIN—Prime $14 00 à 16 00, Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus [illegible].

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$13 00 à 13 25.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5 1/4 à ——; short rib sides 6 1/4 à ——; long clear sides 6 à ——; short clear sides 6 1/4 à ——.

BACON—Epaules 6 à ——; short rib sides 6 1/2 à ——; long clear sides 6 1/4 à ——; short clear sides 6 1/2 à 6 5/8.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5 3/4 à ——; prime steam 7 à ——; Packer's Tierces —— à 7 1/4.

JAMBON—$11 50 à 12 00.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50 0/0 plus élevés pour le lard, et de 1/4 à 1/2c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 12 00; clear $11 50 à 12 00; extra prime and rump $11 50 à 11 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6 1/4 à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7 1/4c; picnic hams 7 à 7 1/4c; breakfast bacon 8 1/4 à 9c; hams 11 à 12c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à ——; plate $8 75 à ——; extra mess $7 25 à ——; mess $—— ; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour ces petits lots.

CAFE — Prime 21 1/4; good 21; fair 20 1/4; ordinary 19 1/4; common 17 1/4 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 36 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 19 1/2 à 20; extra firsts 18 à 19c; firsts 14 à 15c; Western Dairy — Extra 13 à 14; extra firsts 11 à 12; first — à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams — à 12 1/2; Western Cheddars full cream à 10; twins, full cream, —— à 11 1/2; flats, full cream, 10 3/4; Young America's, full cream, 11 1/4.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt 1/4c la livre; pocket Salt 1 1/2 à 5 selon la grosseur.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.

FRUIT.—Frais.—Fraises 5 à 10 cts per pint box; pommes $5 75 à 6 50 par barils; oranges de la Floride nominales par boîtes, Palerme et Messina Imperial 160s $3 50 à 4 00 par boîte, 200 à 300's $3 25 à $3 50; Limons—Messina $2 75 à 4 00 par boîtes, Palermo $2 75 à 4 00; Bananes $1 50 à 2 50 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga nominaux.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—1/2s 4 1/2 à 5 1/2c, tranches 5 à 5 1/2c, fancy evaporated 10 à 10 1/2c; Dates—Persian 7 1/2c, Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à —— par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 12 1/2 @ 25c, Texas 7 1/2 @ 10c; pistaches—Tennessee red 6 1/2c, Virginia hand-picked —@9c, Amande Taragona 16 @ 17c, noix du Brésil 11 à —c la livre; Filberts 12 à —; Noix de Naples 17, marrons italiens 16; Noix de coco $27 50 par 1000, de pièce ou baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $12 00 à —— per ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $19 50 à 20 00 per ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. per long ton.

Oil cake—$21 50 asked per long ton f. o b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 30c bid le gallon in prime cooperage et 31 asked.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1 3/4 livre 7 1/4 à 7 1/2c la verge; 2 livres 7 3/4 à 8 1/4; 2 1/4 livres 9 1/2 à 9 3/4c; bailing twine 9 1/2 à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12 1/2c per yard.

COTTON TIES—$1 25 le paquet.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $—— à 1 75; de la Louisiane $3 00 à ——.

PATATES DOUCES — Ordinaires $2 50 à ——; yams $3 00 à ——.

OIGNONS—$—— à 2 25 le baril

AIL—De la Louisiane 75 à $1 25 le string.

CHOUX—De la Louisiane $3 00 à —— le crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $—— à 5 00 le baril.

BETTERAVES—$1 50 à 2 50 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 3 1/2 à 3 3/4; Western red kidney choice —— à 3. New-York red kidneys —— à 3. western white kidney 5 1/2c; pois verts 2 à ——.

COW PEAS—$1 65 à 1 90 le boisseau.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1/2 à 1 1/2c de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 14 00.

Les grosses volailles de la Louisiane à 3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 25; canards $2 50 à 3 00; oies $4 50 à 5 00; dindes $9 00 à 11 00.

ŒUFS—Œufs de l'Ouest —— à 9 1/4; œufs de la Louisiane 9 à ——c.

SUIF—4 1/2c la livre pour celui de la ville 4 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 à ——c la livre.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 21 à 21 1/2; clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4 1/2c; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres 3 1/2c; kips, 15 à 25 livres, 4 1/2c; peaux de veau 25c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à ——; dry flint 6, dry salted 5c la livre.

PELLETERIE—Otter $—— à 4 00 castor 10 à 20c pièce; raccoons 10 à 30c.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 6 le pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2 1/2c la livre; grise 1 à 1 1/2; noire 2 1/4 à 2 1/2c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 7c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5; Leaf 5 à 11c; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 8, Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 22 à 25c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 85c; granulated smoking 20 à 70.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch $1 50 à 1 75, goudron $1 50 à 1 60. Résine—D E F $1 40; G $1 40 H $1 50 I $1 60; K $1 90; M $2 20; N $2 40; W G $2 60; W W $2 85. Essence de térébenthine 35 1/2. Jobbing 3 à —c de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 la tonne; babeaux 25c; charbon de terre $3 90 la tonne, en gros — à 35c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Cerona pour familles 45c; Montevallo 45c. le baril pour familles; Helena pour familles 45c.; steam coal sur chars $3 20 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 @	2 40
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50 @	2 00
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	3 50
Pomme	2 25 @	3 00
COGNAC—Importé—1883, le gallon		
1878	—@	4 80
1875	—@	5 50
1870	—@	5 75
1865	—@	6 50
1860	—@	7 00
1848	—@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac		
1878	—@	5 50
1875	—@	7 00
1864	—@	7 50
1848	—@	10 25
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac		
1878	—@	4 50
1875	—@	5 80
1845	—@	10 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon		
	1 03 @	1 10
Orgea	1 10 @	1 25
Bourbon	1 25 @	1 50
Seigle	1 40 @	3 32
Ecosse, importé	3 75 @	4 50
Irlande, importé	3 50 @	4 00
Duffy's malt whisky, par gallon	4 00 @	4 50
RHUM	—@	5 00
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon	1 75 @	2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 95 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35 @	40
Zinfandel No 1, le gallon	50 @	60
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00 @	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00 @	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	—@	5 00
St-Julien, la caisse	—@	6 00
Margaux, la caisse	—@	7 00
Pontet-Canet, la caisse	—@	9 00
Larose, la caisse	—@	10 00
Léoville, la caisse	—@	14 00
Château Lafitte, la caisse	—@	14 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00 @	
Blanquefor, par barrique	105 00 @	
Château Dillon, par caisse	—@	7 50
VINS BLANCS—Californie la barrique		
	50 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	—@	5 00
Sauternes, la caisse	—@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	—@	10 00
Latour Blanche, la caisse	—@	10 00
Château Yquem, la caisse	—@	15 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 00
Muscat, la caisse	3 75 @	3 54
Madère, Cette, le gallon	4 25 @	6 50
Madère, fine, le gallon	1 50 @	1 10
Madère, la caisse	3 50 @	5 00
Sherry, Cette, le gallon	12 00 @	25 00
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry, la caisse	1 50 @	5 00
Très vieux porto, la caisse	20 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts, par doz	5 00 @	25 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—@	29 50
Extra Dry	—@	34 75
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	—@	28 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—@	28 00
D. E. Pol & Co.'s qts	—@	28 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts	—@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.	—@	30 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—@	29 00
Pints $2 de plus par caisse		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$7 50 @	7 50
Double bit	—@	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4 1/2 @	8 1/2
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @	25 00
BRASS—Sheet par livre	—@	[illegible]
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	25 @	75
Ox, 5/8	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	—@	28
Brazier's sheets, 12 livres at au-dessus	—@	30
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 2	2 25 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 2	4 00 @	5 00
ROTARY HOES—Mallon's	—@	60 00
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	—@	75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils	@	11
IRON—Flat, 1 1/2 to 4 inches by 1/4 to 1	2 1/2 @	2 1/2
Round, 1 to 1 1/2 inches	2 1/2 @	2 1/2
Painted	4 1/2 @	5 1/2
Bands—Light, 2 to 6x1/4	2 65 @	3 00
Heavy, 2 1/2 to 6x1/2 inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 1/2 @	4
Sheet—No 10 to 14 G	2 50 @	
Galvanized, No 26 G	6 90 @	9 50
LEAD—Pig, par livre	4 1/2 @	——
Sheet, par livre	—@	7 1/2
STEEL NAILS—10@40d basis	2 15 @	....
OAKUM—Navy	—@	7 1/2
United States Navy	—@	9 00
Best	—@	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1/2 to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	—@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @	2 50
Double plows, Allemen's, No 1/2 to 2, each	25 00 @	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x1/2 to 3/8	4 1/2 @	4 1/2
ROPE—Sisal, 1/2 in. and larger, basis	12 1/2 @	....
Manila	15 1/2 @	....
Cotton, 5-16 et 3/4	14 @	14 1/2
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SWEDE IRON—7 to 12x1/4 to 5/16	3 1/2 @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 50 @	14 50
I. C., do	10 50 @	11 50
1x14x20	7 25 @	8 00
I. C., 1x14x20	5 75 @	6 50
Block, par livre	24 @	26
VISES—Peter Wright's	—@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	3 1/2 @	4 1/2
ZINC—Sheet par livre	7 @	7 1/2
SHOT—Drop	1 15 @	1 20
Buck, 25 liv. bags	1 40 @	1 45
POWDER—25 liv. kegs	—@	5 00

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 3	10 00
No 2	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 2		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	27 50
No 3	22 00	No 4	18 00
No 5	16 00	No 6	
Dr'ed Bds No 1	32 @ 42	Dr'ed Bds No 2	22 50
No 3	31 00	No 4	19 @ 27
No 5	17 00	No 6	19 @ 27

WHARF TIMBER.

No 1	13	No 2	11 cts
No 3	9 1/2 cts		

Mahogany timber	50 00 @	65 00
Cedar timber	5 00 @	7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché		
Oak lumber	2 50 @	3 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split	2 50 @	3 00
Laths, per 1000	75 @	1 85
Alabama lime	95 @	1 05
Ciment domestic	1 75 @	2 00
Ciment, imported	2 75 @	3 00
Plâtre	3 75 @	5 00
Briques—Lake and L. O. R. R.	7 00 @	7 50
Paving	20 00 @	30 00
Ordinary	7 00 @	7 50
Sand	20 @	25
Shells, small	—@	40
Shells, large	1 25 @	1 50
Plaster calcined	1 75 @	2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Nourris aux grains par liv. gross, grass	3 @	3 1/2
Bœufs de commerce	2 1/2 @	3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre		
2me qualité, par tête	10 00 @	15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	6 00 @	9 00
2me qualité, par tête	7 00 @	8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00 @	11 00
2me qualité, par tête	7 00 @	9 00
COCHONS—Good fat Western, par liv. gross	4 1/2 @	5
Fair Ouachita par liv. gross	3 1/2 @	4
MOUTONS—Choice, par tête	2 00 @	3 00
Fair, par tête	1 50 @	2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	30 00 @	40 00
2me qualité, par tête	20 00 @	25 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	50 @ 115
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 135
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	225 @ 250

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois, FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou sur traite à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m. le dim

Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la dite Société sont ainsi notifiés que l'élection des officiers aura lieu SAMEDI, le 17 mai, à 8 heures P. M.

Par ordre de
PIERRE PUISSEGUR, Président
P. CABALOT, Secrétaire. 8 mai—$1 1 17

FEUILLETON.

No 1. Commencé le 15 mai.

Honneur d'Artiste

—PAR—

OCTAVE FEUILLET.

PREMIÈRE PARTIE.

I

PIERRE DE PIERREPONT.

Un des noms les plus nobles de la vieille France, celui des Odon de Pierrepont, était porté et bien porté, vers 1875, par le marquis Pierre-Armand, dernier descendant mâle de sa famille, qui était alors âgé d'une trentaine d'années. C'était un homme dont les traits charmants et sérieux, la grâce virile, l'élégance correcte et tranquille, évoquaient naturellement cette formule d'admiration banale: Il a l'air d'un prince.—Il était difficile, en effet, de se le figurer assis dans un bureau, mesurant de la soie dans un magasin ou exerçant un métier quelconque, si ce n'est celui de diplomate ou de soldat, qui sont deux métiers de prince. On avait vu, du reste, le marquis de Pierrepont sous l'uniforme pendant la guerre de 1870. Il y avait fait preuve du plus brillant courage; puis il était rentré paisiblement dans sa vie de Parisien et de dilettante, un peu par goût et par défaut d'ambition, un peu aussi par complaisance pour une tante qu'il avait et qui n'aimait pas la république.

Cette tante, la baronne de Montauron, née Odon de Pierrepont, était veuve depuis la de sa naissance, était veuve; elle n'avait pas d'enfants et elle n'en était pas fâchée, cette circonstance devant lui permettre de disposer en faveur de son neveu des biens considérables qu'elle tenait de son mari: elle relèverait ainsi la fortune et l'éclat un peu obscurcis de sa maison. Les Pierrepont, sans être précisément ruinés, étaient tombés, en effet, depuis deux générations dans une situation qu'on pouvait appeler médiocre, au prix actuel de la vie. Le jeune marquis n'avait retiré de la succession de son père que quinze ou dix-huit mille francs de rente; c'était assez pour assurer son indépendance; mais, même avec le léger supplément que sa tante y ajoutait en guise d'étrennes, c'était peu de chose pour un homme de son nom, représentant d'une famille de grands seigneurs. Mme de Montauron, qui avait elle-même un revenu de près de quatre cent mille francs, aurait pu, sans doute, ne pas attendre l'heure de sa mort pour redorer le blason de son neveu; mais s'il y avait chez elle une passion plus forte que l'orgueil de race, c'était l'égoïsme. Tout en souffrant dans sa fierté de la vie un peu étroite du jeune marquis, elle ne pouvait prendre sur elle de l'améliorer de son vivant en faisant le moindre retranchement à son aisance personnelle. Elle avait alors cinquante-cinq ans. Calculant ses chances d'après certaines statistiques mortuaires empruntées à ses ascendants, elle comptait qu'elle avait encore, en moyenne, une trentaine d'années à vivre. L'humiliation de voir le dernier mâle de son nom réduit à une sorte de gêne pendant un si long espace de temps lui était extrêmement pénible; mais la pensée de vendre son hôtel de la rue de Varennes ou son château des Genêts, on n'importe quoi, pour lui venir en aide, lui était encore plus insupportable. Pour concilier ces sentiments contradictoires et pour enrichir son neveu sans se dépouiller elle-même, le seul expédient possible était de lui faire épouser une belle dot. Tel était le but que poursuivait Mme de Montauron au moment où commence cette histoire.

Elle aurait pu craindre que son beau neveu, comme elle l'appelait, lequel était fort apprécié dans le monde, et particulièrement par les dames, ne se montrât peu disposé à quitter sa vie libre et galante pour subir la contrainte du mariage. Mais on remarque assez souvent que les hommes naturellement appelés, par leur séduction personnelle, aux bonnes fortunes mondaines et aux conquêtes féminines, ne sont pas ceux qui y tiennent le plus. Assez indifférents à des succès trop faciles, ils n'ont, en général, ni la fatuité, ni la fureur de galanterie de ceux qui doivent triompher de la nature pour plaire aux femmes. On prêtait au marquis de Pierrepont, sur sa mine, beaucoup d'aventures; et bien que sa discrétion n'en avouât aucune, il en avait probablement bon nombre d'authentiques. Mais, en réalité, ce n'était pas un libertin; il y avait même chez lui un fonds de sérieux et de dignité que la vie de jeune homme commençait à effaroucher.

Il s'expliquait un soir à ce sujet avec un de ses amis, le peintre Jacques Fabrice, chez lequel il allait quelquefois, en sortant de son cercle, prendre une tasse de thé et fumer une cigarette.

—Mon cher, lui disait-il avec mélancolie, savez-vous ce qui m'arrive? J'entre aujourd'hui dans ma trente et unième année.

—C'est un bel âge, dit le peintre, qui dessinait sous le large abat-jour de sa lampe.

—C'est un bel âge, évidemment, reprit M. de Pierrepont; c'est l'âge où l'homme est dans le plein de ses facultés; mais, en même temps, c'est une heure critique, une heure décisive dans la vie, et surtout dans la vie d'un oisif et d'un simple dilettante comme moi. Me voilà sur la ligne de faite qui sépare la jeunesse de la maturité....Si je me laisse glisser dans la maturité en y portant les passions et les habitudes de la jeunesse, impossible de m'aveugler sur l'avenir qui m'attend...... Je crois avoir quelques notions d'honneur et de bon goût....... J'ai naturellement horreur de ce qui est faux et bas.... et cependant, malgré tout, si je m'abandonne au hasard dans ce moment de crise, j'entrevois à l'horizon des amours de décadence, une jeunesse artificielle s'obstinant contre tous les avertissements et toutes les humiliations de l'âge.... de secrètes opérations de teinture et de maquillage..... quelque vieille maîtresse légitimée *in extremis*... et mille choses du même genre auxquelles des camarades tout aussi délicats que je puis l'être ont fini par se résigner piteusement.....Eh bien! mon cher, j'ai beau y réfléchir—pour échapper à ce fatal avenir, je ne vois encore rien de mieux que la vieille coutume de nos pères....

—Ah! ah! dit Fabrice.

—Parfaitement! reprit Pierre, le mariage! Mon Dieu! le mariage à certainement ses inconvénients, ses tristesses, ses dangers.... Mais c'est encore le meilleur moyen que puisse trouver un homme pour vieillir et mourir honnêtement sous ses cheveux blancs.

Le peintre soupira longuement sans répondre.

—Je vous demande pardon, dit Pierre. Ce sujet vous est pénible. Je n'aurais pas dû l'oublier.

—Mon expérience personnelle à cet égard est fort triste, assurément, dit le peintre; mais elle ne signifie rien.... J'avais fait un mariage de fou...... Je ne regrette rien, d'ailleurs, puisque j'ai ma fille.

—Précisément, reprit Pierrepont: vous avez votre fille....Je puis en avoir une aussi, et même un garçon....Ce sont là des affections, des distractions qui arrachent plus ou moins un homme à la préoccupation exclusive de l'éternel féminin, et qui ont même une certaine grâce bienséante dans l'âge mûr de la vie.....C'est un joli spectacle que celui d'un père encore jeune qui promène gaiement ses enfants, le matin....Enfin, que voulez-vous, mon cher!..., Vous allez admirer ma candeur;—mais j'ai comme un vague désir d'aimer, une fois en ma vie, une honnête femme....

Les yeux du peintre s'étaient détachés un instant de son dessin pour se fixer, avec un air de sympathie un peu étonnée, sur les beaux traits du marquis.

—Bref, dit-il, vous voulez essayer d'une seconde manière....vous voulez savoir s'il n'existe pas, par hasard, un genre d'amour d'une qualité supérieure à ce que nous appelons l'article de Paris?....

—Exactement.

—Eh bien! qu'est-ce qui vous manque pour réaliser ce rêve honorable?

—Une femme, dit Pierre.

—Mais il me semble qu'avec votre nom, vos relations, vos perspectives et vos avantages personnels, si j'ose m'exprimer ainsi, vous trouverez une femme quand vous voudrez....

—Non pas quand je voudrai, mais quand ma tante voudra.

—Ne m'avez-vous pas dit que votre tante désirait vous marier le plus promptement possible?

—Le plus richement possible, dit le marquis en appuyant avec un peu d'amertume.... Ma tante prétend que le mariage étant une pure loterie, il faut s'assurer uniquement de la dot et s'abandonner à la chance pour le reste.... Ce n'est pas tout à fait mon avis.... Comprenez-moi bien, d'ailleurs.... Je ne suis pas en situation de dédaigner les titres de rente.... mais je voudrais pourtant que la femme que j'épouserai m'offrît quelques autres garanties de bonheur et d'honneur.... et même des garanties exceptionnelles.... Vous savez comment les jeunes filles sont élevées aujourd'hui.... Ça fait peur.... C'est pourquoi mon mariage, bien que nous le désirions.... ma tante et moi, demeure très problématique.... A propos, quand venez-vous aux Genêts? Ma tante me demande, dans sa dernière lettre, à quelle époque elle peut compter sur vous?

—A dater du 15 août, je serai libre et à ses ordres.

—Bravo!.... Vous ne l'avez jamais vue, ma tante, n'est ce pas?

—Jamais......pas même en songe, dit le peintre.

—Je vous ai dit, je crois, que ce serait un portrait un peu....je dirais presque ingrat....

—Je tâcherai de m'en tirer.

—Vous n'en aurez, au reste, que plus de mérite! Au revoir!

Et ils se quittèrent.

II

FABRICE.

Y a-t-il dans l'art spécial du peintre, dans sa vie un peu cloîtrée et solitaire, dans sa recherche perpétuelle d'une certaine beauté supérieure, quelque vertu secrète qui tend à élever sa personne morale? Je ne sais; mais il semble qu'on trouve dans les ateliers de peintres, plus souvent qu'ailleurs, ces esprits graves et doux, ces cœurs simples, droits et fiers qui forment quelques-uns des types les plus attachants de la nature humaine. Sans généraliser plus de raison cette observation, je ne crois pas qu'il existe au monde d'âmes plus nobles que celles de quelques artistes que j'ai connus.

L'origine de Jacques Fabrice était des plus humbles. Son père, petit employé dans une des mairies de Paris, était mort jeune, après avoir assez vécu cependant pour contrarier de tout son pouvoir la vocation précoce de son fils pour les arts du dessin. Sa mère travaillait chez elle pour un magasin de fleurs: douée d'un instinct plus délicat, elle s'intéressait secrètement aux goûts de l'enfant. Demeurée seule avec lui, elle fut vite au courant de toutes les formes d'enseignement artistique que Paris peut offrir aux pauvres et mit son fils en mesure d'en profiter. Vers sa quinzième année, Jacques commença à subvenir pour sa part aux frais du ménage en peignant des enseignes dans les intervalles de ses cours. On raconte que ce fut en le voyant décorer la façade d'une guinguette de Meudon qu'un des maîtres peintres du temps se prit pour lui d'un intérêt enthousiaste: non-seulement il le reçut dans son atelier, où il le suivit avec prédilection, mais, deux ans plus tard, il l'emmenait avec lui dans un voyage en Italie. La mère de Fabrice eut la joie d'assister aux premiers succès de son fils, qui lui devait en partie son talent et qui lui devait surtout les qualités particulières qui caractérisent souvent les hommes élevés par une mère veuve, ce mélange de douceur et de force qui rappelle d'une manière touchante leur double rôle de protégés et de protecteurs.

Ce ne fut, toutefois, qu'après son admirable exposition au Salon de 1875 que la réputation de Jacques Fabrice éclata dans le public.

Elle n'était guère sortie jusque-là d'un cercle restreint de confrères, de connaisseurs et de marchands. Son travail lent et consciencieux jusqu'au scrupule, son goût inquiet, son horreur de l'à-peu-près, bref sa probité artistique, avaient assez longtemps retardé l'éclosion définitive et lumineuse de son talent.

Il avait eu, de plus, à lutter, au début de sa carrière, contre des chagrins presque accablants. Il s'était marié à vingt deux ans, par un coup d'imagination, avec la sœur d'un de ses camarades d'atelier; c'était une assez jolie fillette, qui avait l'air d'un Greuze, et qui était, comme la mère de Fabrice, ouvrière en fleurs. Il la voyait travailler assidûment à sa fenêtre et elle lui paraissait l'image même du bonheur et de la vertu domestiques. Il se fit une joie romanesque d'associer sa voisine pauvre à sa fortune naissante. Il l'épousa donc. Tout ce qu'une intelligence d'élite, tout ce qu'une âme délicate peuvent souffrir au contact permanent de la vulgarité d'esprit et de la bassesse d'âme, il le souffrit auprès de cette mignonne créature. Incapable de comprendre les hautes ambitions de l'artiste, elle lui reprochait sans cesse, avec des criailleries de mégère, la lenteur de ses études et la conscience de son travail, s'efforçant de le pousser à la hâtive production commerciale. Elle amenait même, en son absence, des marchands peu scrupuleux dans son atelier et leur vendait des tableaux inachevés, au grand désespoir du malheureux artiste. Elle eut le mérite unique de mourir au bout de sept ou huit ans, laissant une fille qui, heureusement, ne ressemblait pas à sa mère.

Le jeune marquis de Pierrepont, dont le dilettantisme s'intéressait presque également aux choses du sport et aux choses de l'art, et qui était un bon juge des unes et des autres, fut un des premiers à pressentir le grand avenir de Jacques Fabrice. Ils s'étaient connus tous deux pendant le siège de Paris. Ils avaient fait partie de la même compagnie dans un bataillon de marche, ils avaient été camarades d'ambulance après le combat de Châtillon. A la suite de ces relations, Pierrepont pénétra dans l'atelier de Fabrice; il se fit, dès ce moment, dans le monde, l'apologiste d'un talent encore ignoré ou contesté. Il s'était formé ainsi entre eux une intimité assez étroite et aussi confiante qu'elle pouvait l'être entre deux hommes naturellement fiers et réservés, quel que fût, chez l'un comme chez l'autre, le mouvement secret des passions.

Pierre de Pierrepont avait vainement essayé, pendant plusieurs années, de décider sa tante, Mme de Montauron, à faire faire son portrait par Fabrice, dont il lui garantissait l'extrême mérite; il lui insinuait qu'il serait honorable pour elle, et en même temps économique, d'être une des premières à distinguer un artiste destiné à une éclatante réputation.

—J'attendrai l'éclatante réputation, répondait-elle. Je n'aime pas à essuyer les plâtres.

L'exposition de Fabrice en 1875, avec sa *Récréation au Couvent*, ses *Lavandières de l'Yvette* et son *Portrait de lady S....., dite la Dame au Collier*, fut un véritable triomphe, qui détermina Mme de Montauron à céder enfin aux instances de son neveu et à favoriser de sa protection un homme qui n'en avait plus besoin. Après en avoir conféré avec Pierrepont, elle invita le peintre à venir, dans le courant de l'été, passer quelques semaines à sa campagne des Genêts, où elle avait plus de loisirs qu'à Paris et où elle pourrait poser pour son portrait avec plus de suite et de commodité.

En conséquence, Jacques Fabrice devait, comme nous l'avons vu, se rendre vers la fin d'août au château des Genêts, dans le département de l'Orne, pour y rejoindre le marquis de Pierrepont, qui s'y rendit lui-même aussitôt après les courses de Deauville.

III

BÉATRICE.

La baronne de Montauron, chez laquelle nous introduisons maintenant le lecteur à la suite du marquis de Pierrepont, était une femme infiniment spirituelle, et d'une sensibilité nulle: elle avait trouvé moyen cependant de se faire une réputation d'âme généreuse en recueillant chez elle une jeune orpheline, parente éloignée de son mari, laquelle lui servait de lectrice, de garde-malade, et un peu de femme de chambre. Béatrice de Sardonne était la fille du comte de Sardonne, que ses écuries de courses avaient à demi ruiné, et que des spéculations de bourse achevèrent. Il était mort, laissant sa fille avec mille francs de rente; c'était la misère ou le couvent. Mme de Montauron, vieillissante et maladive, songeait depuis quelque temps à s'attacher une demoiselle de compagnie pour alléger le poids de sa solitude et de ses infirmités. Elle désirait que cette demoiselle de compagnie fût distinguée, afin qu'elle fît honneur à sa maison: elle désirait qu'elle eût un bon caractère (et il est certain que la pauvre demoiselle devait en avoir besoin). Elle désirait enfin qu'elle fût jolie, afin que sa présence fût un attrait pour les hommes, dont la baronne aimait particulièrement la société. Mlle de Sardonne paraissait répondre dans la perfection à ces diverses exigences; elle était très bien née, d'une distinction plus qu'ordinaire, et fort jolie;—elle l'était même un peu trop pour le goût de la baronne; mais il fallait bien lui passer quelque chose. — C'était une personne assez grande, mais qui avait surtout grand air. Elle avait les épaules un peu hautes des femmes de sa famille, les yeux d'un bleu noir, le teint légèrement olivâtre, avec deux fossettes qui s'ouvraient au milieu des joues quand elle souriait, ce qui était fort rare. Sa toilette était naturellement très simple et uniforme: c'était presque toujours une robe de soie noire, sans ornement,—quelquefois, depuis la fin de son deuil, une robe de soie mordorée qui moulait son buste superbe, en jetant à chacun de ses mouvements, des reflets de cuirasse. Elle était très silencieuse, ne parlant guère que pour répondre avec une politesse brève aux questions qu'on lui adressait. Elle obéissait aux ordres souvent mortifiants et aux caprices tyranniques de la baronne avec une patience ou du moins un calme imperturbable: un pli vertical marqué entre les deux arcs de ses sourcils, et qui s'accentuait quelquefois brusquement, pouvait seul témoigner d'une secrète révolte contre ce [illegible]

(A continuer.)